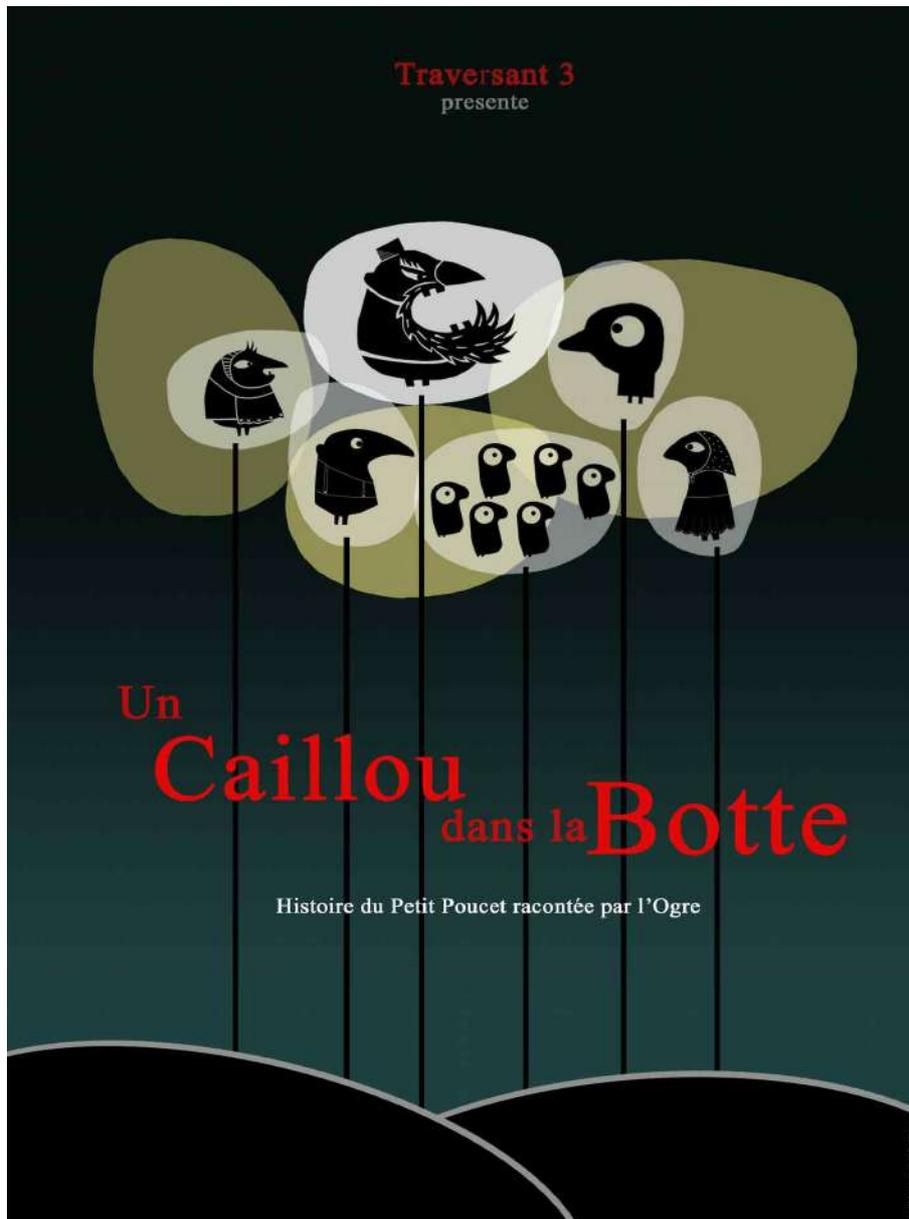


UN CAILLOU DANS LA BOTTE

DE SIMON GRANGEAT

MISE EN SCÈNE CLÉMENT ARNAUD



LE PROJET

Nikolaï Ogrousky entre en scène. Pour la première fois, il ose prendre la parole publiquement. Il veut raconter son histoire, dire sa vérité.

Parce que depuis des temps immémoriaux, nous croyons tous savoir ce qui s'est passé cette nuit-là dans la maison, au milieu de la forêt ; mais tous, nous n'avons entendu que le point de vue opposé. Nous ne connaissons véritablement que l'histoire de son ennemi juré, celui qui causa son déshonneur, sa ruine, sa perte.

L'ogre monte donc sur scène et, aidé de marionnettes, de décors, de petites imageries populaires, il va rejouer pour nous ce qu'il a vécu il y a longtemps, retracer toute l'histoire pas à pas, caillou par caillou. L'ogre veut faire la preuve de son innocence et de la malignité de Poucet, le petit.

Un Caillou dans la botte change le point de vue initial du conte et adopte, pour une fois, le regard de l'ogre, ainsi qu'un peu de sa mauvaise foi. Que dire alors des deux abandons successifs des parents Poucet, du meurtre des ogresses, de la légendaire ruse du gamin ?

Un Caillou dans la botte, ou comment un brave carnivore, certes légèrement cannibale, se voit volé, dupé, ruiné, et ce en une seule nuit, par un misérable rejeton.

Et plus Nikolaï Ogrousky progresse dans son récit, plus l'ogre transparait sous le visage du récitant.



LE DISPOSITIF SCÉNIQUE

Pour donner à entendre et à voir *Un Caillou dans la botte* : quatre personnes sur scène, trois arts qui interagissent.

Côté jardin : un comédien porte le récit et incarne Nikolaï Ogrousky, L'Ogre. L'ensemble des autres personnages apparaît en images diffusées par rétro-projecteurs. C'est donc le comédien qui prend en charge le doublage de leurs voix.

Au centre, à l'avant scène : deux plasticiens-marionnettistes rétro-projettent espaces et personnages sur l'écran central placé en fond de scène.

Enfin, côté cour : un musicien met en place l'univers sonore de la représentation, véritable bande son cinématographique, mêlant guitare, clavier, matériel de déformation et de traitement du son.

Tous, ils viennent nous raconter cette histoire, la recréer sous nos yeux.

Le plateau devient alors le lien où tout se fabrique.



LA RÉTRO-PROJECTION

Un *Caillou dans la botte* s'inscrit dans la longue tradition du théâtre d'ombre. Nous avons eu envie de nous réapproprier cette forme théâtrale, en la nourrissant des techniques contemporaines du film d'animation.

De plus, toutes les manipulations se déroulent sous le regard du public. Les plasticiens-marionnettistes ne sont donc pas cachés derrière l'écran, mais, au contraire, installés face public, à l'avant-scène.

Nous travaillons avec deux rétroprojecteurs, afin d'abolir le temps de latence entre chaque plan. Ce doublement des sources de diffusion nous permet en outre d'accéder au langage du montage cinématographique : fondu enchaîné, montage alterné, fondu au noir... Le rythme de la représentation s'accorde ainsi d'avantage à celui de la narration et se trouve plus proche des standards visuels auxquels le cinéma nous a habitué.



LA MARIONNETTE



Les marionnettes sont des d'éléments imprimés sur feuilles transparentes rigides et tenues par des baguettes de bois.

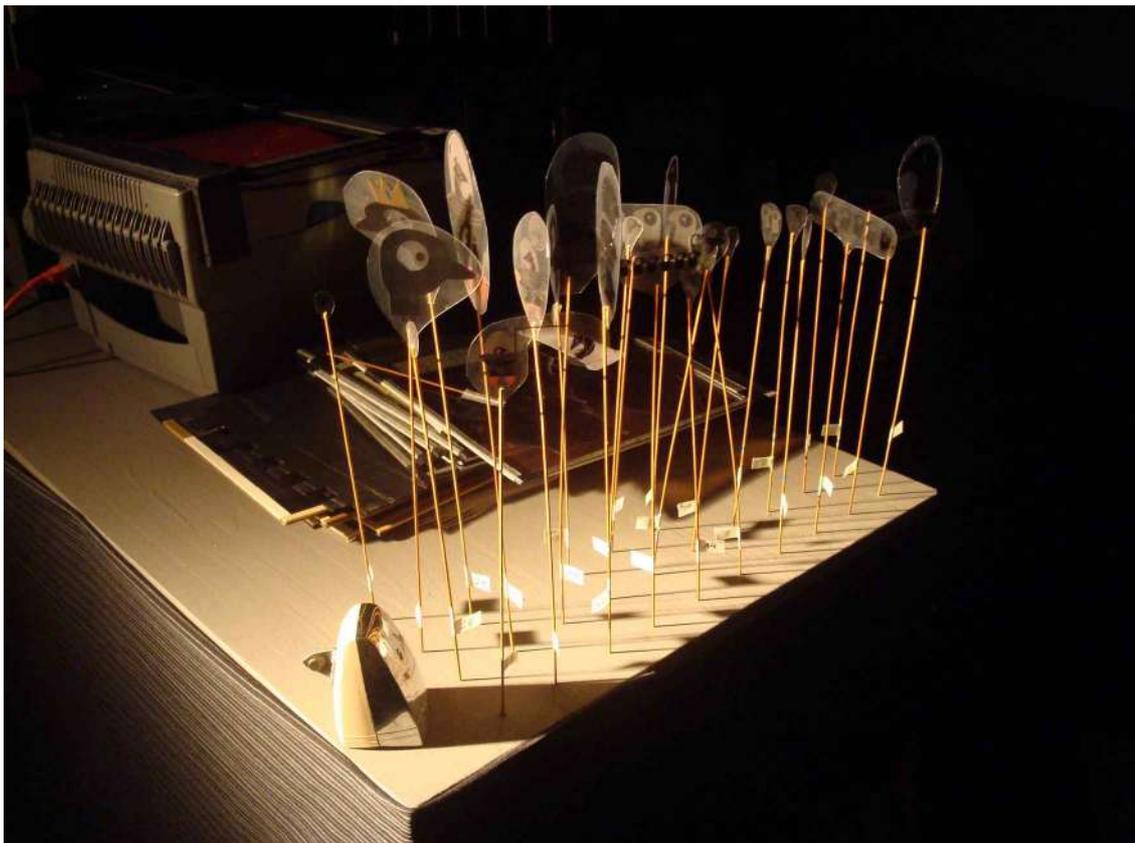


Elles mesurent entre 5 millimètres et 30 centimètres, selon la proximité du personnage dans le plan et la nature des plans (du panoramique au gros plan).

Elles sont manipulées sur les images, elles-même posées sur la plaque des rétro-projecteurs.



Chaque marionnette n'est utilisée que dans le plan pour lequel elle est conçue. Au total ce sont donc soixante-quinze marionnettes que nous avons fabriquées.



De la qualité et de l'originalité avec les spectacles de Région(s) en scène

Quatre spectacles gratuits de la salle polyvalente de Lupino au théâtre municipal. Du rap mais aussi des pièces pour enfants et un moment de pur live au milieu des boulistes *bastiacci* !



Étonnant mélange de comédie, de marionnettes, de musique autour du Petit Poucet. Une réussite.

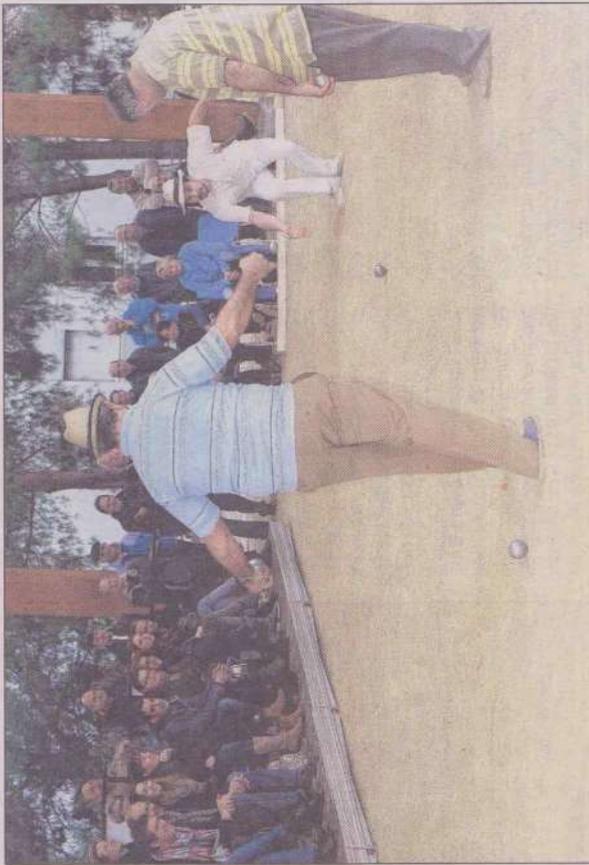
Oh Charles viens l'asseoir avec nous ! Oh Jean-Baptiste... Ce samedi le spectacle était double au boulo-drome de Lupino. Il y avait d'abord l'excellente pièce, *Les pieds tanqués*, de la compagnie Artiscénium. Et puis il y avait les spectateurs : des anciens, des *lupinacce* rigolards sous leurs cheveux blancs, heureux et macagners. Qui s'interpellent au milieu du jeu des accordeurs. Qui rient. Certes, parfois un peu envahissants pour

qui veut entendre tous les bons mots de la pièce mais c'était aussi le défi : jouer sur un boulo-drome, au milieu du public. *Les pieds tanqués*, ce sont quatre personnages qui se retrouvent pour une partie de pétanque. Il y a Zé, le juif pied noir, Yaya, le jeune beur, Loui, l'ami 100 % garrigue et pastis et enfin, Monsieur Blanc, dérivé du Monsieur Brun de Pagnol, en costume blanc et bras torse. L'originalité, c'est d'abord

cette partie de pétanque, ces coups joués et commentés en direct. Sur un texte fort et tendre autour de l'Algérie, sa décolonisation, ses drames. Loui, lui, se plaint de ne plus reconnaître sa Provence. A quoi Monsieur Blanc lui répond : « *mais la Provence a toujours été une terre d'accueil !* » « *Cà, c'est le discours de celui qui débarque, balance Loui.* »

Un magnifique jeu d'ombres au théâtre

Plus tôt, sur la scène du théâtre, une centaine d'enfants et parents sont venus découvrir l'étonnant *Caillou dans la boîte*,



Plus que du Pagnol, c'est une douce et drôle réflexion sur les racines qu'ont livré Loui, Zé, monsieur Blanc et Yaya, au boulo-drome.

nes, remue l'histoire et poursuit sa partie de pétanque sur un mode de comédie dramatique finalement très fin. À l'issue, même les *sqaiuffi*, à la peau tannée par des décennies de concours applaudissent...

de la compagnie Traversant 3. Un conte du Petit poucet entièrement revisité en trois dimensions. D'abord, un jeu subtil d'ombres rétroprojetées sur un écran. Une sorte d'animation en direct par deux techniciens, calés dans la fosse de la scène. Ensuite, il y a une ambiance musicale en direct, faite de sample, de guitares. Enfin, il y a le jeu de comédien de Clément Arnaud, qui fait l'ogre mais aussi les voix de tous les personnages. Ces trois dimen-

sions se croisent, se percutent, les enfants en prennent plein les yeux et c'est extrêmement drôle. La journée s'est poursuivie avec le slam et le rap d'Irakia (Bouches-du-Rhône) et Spirit2All (Ajaccio) puis avec L'enfant sauvage de Bruno Castan, toujours au théâtre municipal. Une programmation d'une réelle qualité qui donne envie d'en voir encore plus l'an prochain.

CH. L.

EXTRAITS DU TEXTE

Nikolaï Ogrousky scrute le public, regarde longuement. Il se tient exagérément droit, respire profondément.

Nikolaï Ogrousky :

Vous connaissez le petit Poucet ? Le génie qui sauve ses six frangins, les parents tellement pauvres, les petits cailloux blancs, la forêt, la nuit, la peur, le vilain ogre et ses terribles dents, vous connaissez ?

On vous ment. Je m'appelle Nikolaï Ogrousky. Je suis un carnivore, un viandard, un croqueur de marmots, un ogre. Je suis l'ogre. J'ai été trompé, maltraité. On m'a tout pris – ce que j'avais, ce que je suis, tout. On raconte n'importe quoi, mais je vais vous dire la vérité.

Tout a commencé parce qu'à l'autre bout du pays, un type miteux s'est pris les pieds dans sa propre vie. Ce type était bûcheron, mais plus personne ne voulait de son bois.

Dans la cuisine des Poucet.

Papa Poucet :

Zéro commande. Tous les jours, c'est la même chose : zéro commande.

Maman Poucet :

Comment on va faire ?

Papa Poucet :

Je passe mon temps à attendre du travail et rien.

Maman Poucet :

Les petits avaient faim ce soir.

Papa Poucet :

Saleté d'époque !

La sonnerie du téléphone retentit. Les Poucet se précipitent.

Papa Poucet :

Téléphone !

Maman Poucet :

Le téléphone, vite !

Papa Poucet :

Allô ? Une commande ? Oui, bûcheron, c'est ça, c'est mon métier. Pas la boucherie, non. Ce n'est pas la

boucherie. Au revoir, madame.

Papa Poucet raccroche.

Maman Poucet :

Plus rien à manger et c'est parti pour durer.

Papa Poucet :

Plus de travail...

Maman Poucet :

Plus d'argent.

Papa Poucet :

À neuf, on ne peut rien faire, à deux on tiendra le coup.

Maman Poucet :

Neuf moins sept, c'est horrible !

Papa Poucet :

C'est ça ou bien on y passe tous.

Maman Poucet :

On pourrait en garder au moins un ou deux, les prêter, je ne sais pas...

Papa Poucet :

Demain, on file dans la forêt, ils viendront travailler avec nous. Et puis on rentre à la maison, tous les deux. Ils sont grands, ils s'en sortiront. Et puis il n'y a pas le choix. On va se coucher, maman.

Les parents sortent se coucher. Poucet entre dans la cuisine.

Nikolaï Ogrousky :

Et le petit dernier, la crevette.

Poucet :

Où est-ce qu'ils vont chercher des solutions pareilles ?

On rentrera à la maison. Je vais faire le coup des cailloux, ça ne rate jamais. Il y a sept kilomètres jusqu'à la clairière. Un caillou tous les cinquante mètres, ça fait un caillou, deux cailloux, trois, quatre, cinq, dix, ça fait mille quatre cents cailloux. Il est trois heures, mon garçon, pas de temps à perdre !

Nikolaï Ogrousky :

Pour faire suer ses parents, il veut bien quitter ses bouquins...

L'ÉQUIPE

Clément Arnaud – Comédien et metteur en scène

Il participe en 1998 à la fondation de Traversant 3, et participe aux premières créations (*Harangue-berceuse*, *Enfonçures*, *Meurtres Hors Champs*, *Le pont de pierre et la peau d'images...*).

En 2001, il intègre le Compagnonnage Théâtre où il aura l'occasion de découvrir d'autres formes, d'autres approches de l'acte théâtral ; deux années riches en rencontres où il participera à de nombreuses lectures, petites formes, stages et ateliers avec l'ensemble des intervenants (Sylvie Mongin, Guy Naigeon, Dominique Lardenois, Laurent Fréchuret, Oleg Koudriachov, Gwenael Morin, Olivier Morin, Denis Plassard, Nicolas Ramond...). Il participera également aux créations des compagnies Les Trois Huit (Thrènes), Maccoco Lardenois et Cie (*Encore Merci*) et la compagnie Françoise Maimone (*Le Roi Lear*, *Ivanov*)

De cette expérience naîtra, en 2003, l'Olympique Pandémonium, coopérative d'acteur née de l'envie d'un travail entre acteurs, avec lequel il continuera son parcours de comédien au travers des créations : *Résidu Richard III*, *Acteurs chroniques* et *La légende des siècles*.

En 2006, il réintègre Traversant 3 à l'occasion de la création du *Cabaret des humiliés*. Il joue dans les spectacles *Dialogue / Pouvoir*, *Faut-il désespérer du monde ou mourir en riant ?*, *Jean le chanceux*, et reprend *Le secret des chocottes*. Depuis deux ans, il questionne l'univers du conte et de son adaptation théâtrale.

En 2011, il prend la direction artistique de Traversant 3 et crée *Un Caillou dans la botte* en janvier 2013 puis *De Fil blanc* en janvier 2015 et à l'automne 2017, *Le Voyage de Malenky*.

En parallèle il travaille en tant que comédien-marionnettiste avec Emilie Flacher, Compagnie Arnica, sur le projet-triptyque: *Écris-moi un mouton*.

Rodolphe Brun - Création graphique et manipulation de marionnettes

Rodolphe Brun a un double parcours de comédien et de plasticien. Il travaille avec les compagnies La petite brique rouge, L'inventaire, Tenfor, Le Dragon bleu, Le Confetti, Eller Peyreud, L'Air du Temps, La Caravane du TrèmapMonde, Le Montreur d'ombres. Il anime avec elles de nombreux ateliers de pratique artistique, tant en théâtre qu'en art plastique.

Rodolphe Brun participe aux créations de Traversant3 depuis 2006, d'abord en créant les visuels et les affiches des spectacles, puis en refondant intégralement les visuels de la compagnie.

En 2007, il rejoint l'équipe sur le plateau à l'occasion des créations de *Y Aura au moins Macbeth*, et de *Faut-il désespérer du monde ou mourir en riant ?*, intervenant en direct pendant la représentation.

A partir de 2011, il co-met en scène, avec Clément Arnaud, les créations *Un Caillou dans la botte*, *De Fil blanc* et *Le Voyage de Malenky*.

Simon Grangeat – Auteur

En 1998, Simon Grangeat participe à la fondation de Traversant 3, équipe de création pluridisciplinaire s'adressant particulièrement aux jeunes spectateurs. Depuis 2003, il mène un double parcours d'écriture et de mise en scène.

Son écriture relie une langue et une forme littéraire et poétique à des questionnements immédiatement contemporains et politiques. Cette recherche prend la forme d'écrits poétiques, de scènes théâtrales, ou encore de chœurs contemporains.

Au printemps 2011, il reçoit l'aide à la création du Centre National du Théâtre pour *T.I.N.A. - Une brève histoire de la crise*, qui sera créé par la compagnie Cassandre en novembre 2012.

Il a également mené une résidence au sein du Parc Naturel Régional de la Brenne (36), afin d'écrire *Entre les herbes folles*, texte de plein air destiné au jeune public (F.O.L. de l'Indre, DRAC Centre, Agence régionale Livre au Centre) qui sera créé en mai 2012, dans le cadre d'une résidence de création au sein du Parc Naturel Régional de la Brenne (36).

En 2012, il participe au projet *Binôme 3*, mené par la compagnie Les Sens des mots, au festival d'Avignon et au théâtre du Rond-Point.

En 2012 également, il écrit le texte de la prochaine création de la compagnie M.A. *Un Riche trois millions de pauvres* et mènera une résidence d'écriture à Bourges, sur invitation des éditions Les Mille univers, pour l'écriture d'*Idioties !*

Parallèlement aux créations, il développe de nombreuses actions autour de la lecture et de l'écriture du texte contemporain et coordonne notamment depuis 2010, la partie régionale du prix Collégien de Littérature Dramatique (Collidram), organisé nationalement par l'association Postures.



TRAVERSANT 3

*"Le moyen fait partie de la vérité, aussi bien que le résultat. Il faut que la recherche de la vérité soit elle-même vraie; la recherche vraie, c'est la vérité déployée, dont les membres épars se réunissent dans le résultat."
Karl Marx*

Traversant 3 est une équipe de création théâtrale associant un metteur en scène – Clément Arnaud, et un plasticien – Rodolphe Brun. Nous élaborons ensemble des créations destinées à un large public, avec une attention particulière pour le jeune public.

Notre recherche esthétique s'inscrit à la croisée d'un théâtre d'ombre ré-inventé et des pré-cinéma qui mirent pour la première fois les images en mouvement. Notre instrument fondateur est le rétroprojecteur, dont nous nous servons pour diffuser des images que nous animons sur scène, à vue du public. Les acteurs sont tour à tour personnages incarnés, marionnettistes ou comédiens assumant leur position de montreurs d'histoire.

Nous créons ainsi des formes théâtrales à mi-chemin entre théâtre et cinéma d'animation.

De manière complémentaire aux créations, Traversant 3 développe de nombreuses actions autour de l'écriture et de la lecture du texte théâtral contemporain, aussi bien à un niveau régional que national. Véronique Labeille a rejoint la compagnie en 2012, afin de coordonner et développer ces actions.

Avec nos matériaux que sont le texte théâtral et son écriture, nous mettons en œuvre des projets qui permettent à différents publics, scolaires et non-scolaires, de se réapproprier l'écrit, d'en comprendre l'importance culturelle et les enjeux civiques d'aujourd'hui et de demain.

Par la prise de parole en public, l'expression et l'argumentation de leur opinion, le respect et l'écoute d'autrui, la défense de leurs choix, les participants s'engagent dans une démarche responsable. Ainsi, nous leur donnons les clés pour, à leur tour, questionner le monde.

SOUTIENS :

T3

